**Zeitschrift:** Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

**Herausgeber:** Le messager suisse

**Band:** 30 (1984)

**Heft:** 11

**Buchbesprechung:** Littérature

**Autor:** [s.n.]

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# LITTERATURE

### Un manuel pratique de « Schwyzertuetsch » pour les Welsches

Sous les auspices de Chambres de commerce et d'industrie de Suisse romande, une nouvelle méthode permettant de découvrir non seulement la langue (Schwyzertütsch), mais aussi les aspects culturels, politiques, sociaux et économiques de la Suisse alémanique a été présentée, à Lausanne. Elle s'appelle « St immt... so isch es ».
Il s'agit d'un manuel de Martin Zwicky, Bâlois de Fribourg, composé d'interviews, anecdotes, textes avec traduction, tableaux, plans et photos, et qualifié d'outil nouveau et efficace mis entre les mains des Romands qui veulent prendre le taureau par les cornes et établir des contacts réels avec des amis ou des partenaires commerciaux suisses allemands.

### Catalogue général de l'édition en Suisse romande

L'Association suisse des Editeurs de langue française, à Lausanne, vient de publier son nouveau catalogue général 1985, qui groupe les catalogues de trente maisons parmi les plus représentatives de l'édition en Suisse romande. Ce catalogue, qui compte plus de 600 pages, offre un vaste choix d'ouvrages disponibles et rendra de ce fait service aussi bien aux professionnels qu'au public s'intéressant aux livres. Il comprend deux répertoires, l'un par auteurs et l'autre par titres qui renvoient aux catalogues individuels des éditeurs.
Le catalogue général de l'édition en Suisse romande est complété par un cahier réalisé par l'Association suisse des Arts graphiques et les entreprises des arts graphiques partenaires des éditeurs de Suisse romande.

(En vente au prix de Frs. 21.—, auprès de la Diffusion du Répertoire, case postale 304, 1017 Lausanne 17).

### L'édition suisse est bien vivante

C'est l'ancien conseiller fédéral Georges-André Chevallaz qui a inauguré, l'Allée du Livre au 65e Comptoir suisse de Lausanne, où il est présent avec son dernier ouvrage, « La Suisse est-elle gouvernable ? », un bilan de son activité gouvernementale. Une quinzaine d'éditeurs romands constituent ce pavillon de l'édition, avec des livres illustrant les trésors et traditions du pays (dont une histoire du « Ranz des Vaches ») et les plus récents romans de nos meilleurs auteurs.
En raison du caractère particulier de sa production et de l'exiguité d'un territoire que se partagent quatre langues nationales, l'édition suisse ne se signale pas par des tirages importants ; pourtant, avec plus de 8000 titres paraissant chaque année, notre pays occupe le deuxième rang mondial si l'on tient compte du nombre de titres publiés par habitant. En 1983, la Suisse a exporté des livres pour une valeur de 198 millions de francs (en France et en Allemagne surtout) et elle en a importé pour 323 millions de francs (principalement d'Allemagne, de France, d'Italie et des pays anglo-saxons).

### Ecrivain genevois nommée bourgeois d'honneur en Valais

On a appris que l'écrivain genevois Ella Maillart, 80 ans, grande amie du Valais ou elle vit régulièrement depuis une trentaine d'années, venait d'être nommée bourgeoise d'honneur de Chandolin dans le val d'Anniviers. Ella Maillart s'est signalée notamment par ses nombreux récits d'aventures, surtout en Asie. L'un de ses ouvrages parmi les plus lus « Croisières et caravanes » a d'ailleurs été réédité récemment.

### Mort de l'éditeur Jean-Pierre Payot

Le libraire et éditeur romand Jean-Pierre Payot est mort à Lausanne, dans sa septantième année. Fils de Samuel Payot, qui créa l'important groupe de presse « Lousonna », il présida la Société des libraires et éditeurs de Suisse romande deux fois, la dernière de 1966 à 1967, et le conseil d'administration de la « Tribune de Lausanne » dès 1954. La même année, M. Payot devint vice-président de la « Feuille d'avis de Lausanne » et des Imprimeries réunies S. A. Pendant une trentaine d'années, il fut associé aux responsabilités du groupe de presse devenu « 24 Heures-Le Matin ».
Jean-Pierre Payot était entré à la librairie de son père en 1938. A la mort de Samuel Payot, il prit avec son frère Marc (aujourd'hui décédé) la direction de la maison puis, seul, la présidence de son conseil d'administration, qu'il garda jusqu'en 1981. Il remit alors ce siège à son fils Jean-Marc.
M. Payot a été il y a une dizaine d'années membre du comité de l'Union internationale des éditeurs, dont le siège est à Genève, au sein de laquelle il exerça un rayonnement remarquable. Il a d'autre part présidé, il y a aussi une décennie, le « Buch Zentrum » d'Olten, la coopérative d'achats des libraires de Suisse allemande. Il a déployé une grande activité dans la formation professionnelle des libraires.

### La Grande Encyclopédie au service des dialectes romands

La Bibliothèque du château d'Oron a mis à la disposition du Glossaire des patois de la Suisse romande l'édition originale de la Grande Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, en trente-sept volumes. Ce prêt permettra au glossaire d'enrichir son vocabulaire des métiers et techniques du XVIIIe siècle.
L'Association pour la conservation du château d'Oron abrite, dans ce prestigieux manoir vaudois, l'une des plus belles bibliothèques de Suisse, avec notamment la plus riche collection d'ouvrages du XVIIIe et du début du XIXe siècle. Elle a réussi à acquérir, l'an dernier, un fonds comprenant précisément la célèbre encyclopédie française.
Quant au « Glossaire des patois de la Suisse romande », dont le siège a été transféré il y a quelques années de Lausanne à Neuchâtel, il représente, depuis une soixantaine d'années, une œuvre linguistique et phylologique gigantesque : l'établissement systématique du dictionnaire complet de tous les patois romands, descendants directs du latin et proches cousins (mais déshérités et en voie de disparition) du français et du provençal. Le glossaire en est aujourd'hui à la lettre « E » et il ne sera achevé qu'au siècle prochain, totalisant alors près de 12.000 pages de mots et locutions, avec explications étymologiques et historiques.

### Une œuvre de bénédictin, le dictionnaire du dialecte suisse alémanique

Le cahier 184 du « Dictionnaire de la langue suisse alémanique a été publié l'année dernière. Une œuvre de longue haleine puisque sa publication a commencé en 1881. Il existe aujourd'hui 13 volumes, l'œuvre sera complète avec le 17e et dernier volume. Comme il faut en moyenne une dizaine d'années pour achever un volume, l'œuvre ne sera achevée que de l'autre côté de l'an 2000. Le cahier 184 comprend les mots commençant par Dr/Tr.
En 1812, un pasteur lucernois Franz Joseph Stalder publiait à Aarau deux volumes d'un « essai pour un lexique d'idiotismes suisses ». Il devait y ajouter en 1832, un an avant sa mort, deux folios. L'œuvre représentait le premier dictionnaire suisse alémanique. C'est en l'honneur du linguiste lucernois qu'en 1881 était fondé le « Lexique d'idiotismes suisses ». Ce lexique devait devenir par la suite « Dictionnaire de la langue suisse alémanique ».
Il existe en Suisse (outre des dictionnaires de quelques patois) actuellement quatre dictionnaires qui englobent chacun les dialectes de toute une région linguistique : le « Glossaire des patois de la Suisse romande », publié en 1924, le « dicziunari Rumantsch Grischun », (langues romandes) publié en 1939, le « Vocabulario dei dialetti della Svizzera italiana » (dialectes tessinois) publié en 1952. Le dictionnaire des dialectes alémaniques, premier à paraître, bien

qu'en pièces détachées, sera aussi le dernier à être achevé. Quatre journalistes y sont attachés, sous la direction du professeur Peter Dalcher.
Le Fonds national participe au financement de ce long ouvrage par un montant de 600 000 francs par année. Pour le reste, le canton et la ville de Zurich et quelques donations apportent 1/6 de la contribution du Fonds national. Le dictionnaire est vendu en librairie : les 13 volumes déjà parus coûtent chacun 478 francs, les 64 premières pages du prochain cahier, le N° 185, se trouvent elles aussi en librairie.
Ce lexique de la langue suisse alémanique revêt une importance scientifique certaine. Peter Dalcher cependant note que le dictionnaire pousse la recherche idiomatique très loin dans les domaines de l'histoire, de la jurisprudence, ou de la coutume. La structure scientifique de l'ouvrage rend toutefois son accès difficile au non initié. Mais son utilisation est conventionnelle, avec un fichier. Comme la matière, tant dans sa forme que sur le fond est vaste et multiple, il est très difficile d'appliquer un traitement électronique par ordinateur. L'ordinateur peut servir, éventuellement et uniquement à faciliter l'accès à des dictionnaires déjà disponibles et à compléter des listes.

**Leysin**
**Vaud**
**Suisse**

**Station d'été**
**et d'hiver,**
**altitude 1250 m.,**

•

**A VENDRE**

**APPARTEMENTS**
**3 1/2 pièces**

•

**Lietta & Brazzola Leysin**
**SA., Ch-1854 Leysin**
**Tél. : 19.41.25/34.12.27**

# les lettres

*Louis-Albert Zbinden*

**Pierrette Micheloud** : « Les mots la pierre », A la Baconnière, Collection « La Mandragore »
Après trois prix dont deux Prix Schiller, le Prix Guillaume Apollinaire décerné à notre compatriote Pierrette Micheloud distingue un livre de nouveaux exploits créateurs. « La forêt s'est tue ». Voici l'heure du roc. « moi je prends refuge dans ton cœur ».

Pierrette Micheloud, chez qui le pinceau du peintre sait prendre le relais de la plume, n'aborde pas la pierre pour la première fois. Je l'ai vue tenir dans sa main des granit dont ses yeux pers faisaient jaillir des étincelles et, pour les nommer, de « l'encre rouge ». Entendez que cette femme-fée entretient avec la nature des rapports privilégiés. Avec les plantes surtout - je la crois d'abord végétale - mais elle règne aussi sur le minéral. A 2000 mètres, dans son Valais nourricier, l'arole et le roc sont de même substance.
*Pierre de grand secret bouche froide*
*Tu portais cette raison nouvelle*
*Dans le germe en chaîne des espèces...*
C'est beau comme Saint-John, à cette différence qu'elle perce les mystères, là où lui les survole. Même altitude, mais Pierrette la bien prénommée a des racines. Elle écrit avec elles. Son sang est une sève, et voilà maintenant que les veines de son corps rejoignent celles de la pierre. Les mots se font substantifs de la matière. Métamorphose, statue grecque, légende, Pierrette Micheloud apprivoise l'inerte, concilie les règnes, et en passant nous instruit des secrets de la nature, fille de Paracesse, mère d'écologie, du fond des âges au plus nouveau.
*Pierre au rendez-vous du premier homme*
*Et de la première femme, au bord*
*De ton lit à broderie d'airelle.*

**Jean-Pierre Spilmont** : « La Vallée des merveilles », Editions Attinger, Neuchâtel.

Tous les cinq ans parait un ouvrage consacré aux gravures rupestres du Mont Bego à la frontière franco-italienne. Quelques cent mille images gravées de laboureurs, de bœufs, d'outils et d'armes font un véritable musée de cette région des Alpes Maritimes, saillant de Tende naguère italien et français depuis la dernière guerre.
Alors que les sites préhistoriques sont généralement enterrés dans des grottes ou des abris sous roche, comme à Lascaux et Altamira, les gravures de la « Vallée des merveilles » sont perchées à plus de 2000 mètres. Le plaisir de l'archéologue commence ici par un effort physique dont il est la récompense.

Jean-Pierre Spilmont, écrivain montagnard, était bien fait pour l'exploit du pied et de l'esprit. Son livre, illustré de belles photographies, ne se contente pas de d'écrire les « archives » des anciens Ligures, il s'emploie par l'histoire et la légende, à nous donner une idée de ces peuples graveurs, échelonnés de l'âge de la pierre à l'âge du bronze.

**Michel Goeldlin** : « Les Moissons du désert », Editions de l'Aire.
Comment au Sahara les Touareg vivent le choc de la civilisation occidentale, il faut sans doute être l'un d'eux pour le savoir. Michel Goeldlin, romancier lausannois, transfuge de l'industrie, a cru pouvoir le dire, ayant séjourné parmi les hommes du désert, Brahm, le héros du roman, trouve que les étrangers avec leurs « camions dorés » auraient au moins pu venir saluer les seigneurs indigènes et partager les trois thés sous leur tente. Avec sa famille, Brahm part à la recherche de sa liberté.

Le roman de Michel Goeldlin dans la meilleure hypothèse de lecture nous donne l'appétit des grands espaces, mais nous laisse sur notre faim. A la fin de son errance Brahm trouve son bonheur. Il a bien de la chance.